

NOTES & FAITS



Histoire des livres

Dorat ne publiait guère ses livres sans les accompagner d'estampes, ce qui donna lieu à cette épigramme :

Qu'à tes vers font bien les estampes,
Les vignettes, les culs-de-lampe !
Je crois voir en toi, pauvre auteur,
Pardonne mon humeur trop franche !
Un malheureux navire
Qui se sauve de planche en planche.

* * * *

Variétés judiciaires

Il y avait autrefois, en Danemark, une loi qui autorisait tout noble à tuer un roturier, sous la seule condition de déposer un écu sur le cadavre. Un des rois du pays, ayant inutilement cherché à déraciner cet abus, n'en put venir à bout qu'en rendant une loi qui autorisait un vilain à tuer un noble, sous la condition de déposer deux écus sur le cadavre.

Dès lors les uns et les autres donnèrent à leurs capitaux une autre destination.

* * * *

Température du mois de mars

—Du 1er au 7, on aura de la neige et du grand vent, mais la majeure partie sera du beau temps. —Du 7 au 14, la majeure partie sera encore du beau temps ; (quelquefois pluie et violents coups de vent). —Du 14 au 21, neige par intervalles ; plusieurs jours de froid et quelques tempêtes, locales. —Du 21 au 28, on aura de la neige et de la pluie locale, mais la majeure partie sera du beau temps ; quelques jours de froid. —Du 28 au 5 avril, neige et pluie, mais très beau et très doux la majeure partie de cette durée.

* * * *

La femme

D'après les chimistes, voici ce que contient la plus belle moitié du genre humain, dépouillée de la feuille de vigne, des bijoux et de la chevelure à teintes facultatives :

44 kilogr. d'oxygène, 7 d'hydrogène, 1 d'azote, 1 kilogr. 500 de calcium, 800 de chlore, 100 de de soufre, 80 de potassium, etc., etc. Soit la combinaison de treize corps simples, cinq gaz et huit solides ou métalloïdes et cinq métaux dont aucun de précieux.

Très savants ces chimistes, mais pas galants du tout.

* * * *

Variété historique

Peu de rois ont acquis un ami au même prix que Gustave-Adolphe. Charles IX, son père, dont le règne fut cruel, avait fait mourir le père de Baner (ou Banier), si célèbre depuis par son attachement pour Gustave et par ses victoires. Le prince étant à la chasse s'écarta avec le jeune Baner ; et, descendu de cheval, il lui dit :

« Mon père a fait périr le tien ; si tu veux venger sa mort par la mienne, tue moi dès ce moment, sinon sois à jamais mon ami, » Baner attendri et hors de lui-même, se jeta aux pieds de Gustave et lui jura un attachement éternel.

* * * *

Histoire des mots et locutions

« Cette personne est pour moi à pendre et à dépendre, » dit-on vulgairement de quelqu'un dont on peut disposer sans aucune réserve.

Cette façon de parler a été détournée de sa forme primitive, qui était à vendre et à dépendre, ce dernier mot étant synonyme de dépenser (d'où nous est resté le mot dépenses).

« L'avoir (le bien) n'est fait que pour *dépenser*, » dit un vieux poète.

! [Sous] Louis XV, un ministre en crédit disait encore que, depuis son élévation, les plus grands seigneurs étaient devenus ses amis à *vendre et à dépendre*.

* * * *

La civilité allemande

Si vous voulez avoir une idée de ce qu'était la politesse allemande au XVII^e siècle, jetez un coup d'œil sur l'ordonnance ci après, édictée en 1624 par le petit cour de Brandebourg :

1o. Arriver avec veste propre, bottes cirées et ne pas être ivre en saluant Son Altesse ;

2o. Ne pas balancer sa chaise quand on est assis à table, de même ne pas allonger les pieds ;

3o. Ne pas boire à chaque bouchée, car alors on devient trop tôt plein ; mais vider, après chaque plat, la moitié de la coupe. Avant de le faire, essuyer bien les moustaches et la bouche ;

4o. Ne pas plonger la main dans le plat dont on se sert, ni remettre les os rongés dans le plat ou les jeter derrière la table ;

5o. Ne pas lécher ses doigts ni cracher dans l'assiette, ni se moucher dans la nappe ;

6o. Ne pas avaler la boisson à la manière des bêtes, de manière à tomber de la chaise ou ne pouvoir plus marcher droit.

On ne devait pas s'ennuyer à la table du prince obligé de faire pareilles recommandations à ses invités.

* * * *

Origine des vitres

Les portes et fenêtres garnies de vitres ne datent que du milieu du quinzième siècle. Jusqu'à cette époque les vitres étaient remplacées par de la toile cirée ou du papier huilé. On lit, dans les *Comptes de l'argenterie des rois de France*, en 1554 :

« Deux aunes de toile cirée dont a été fait un châssis mis en la chambre de retrait de la dite dame reine au château de Melun. Plus quatre châssis de bois à tendre le papier sur les fenêtres de la dite chambre et huile pour les oindre pour être plus clairs. »

Il est prouvé cependant que le coulage du verre était connu en France dès le treizième siècle, mais on ne songea que plus tard à l'employer pour en faire des vitres. En 1413, la duchesse de Berry s'étant rendue au château de Montpensier, en Auvergne, les fenêtres du dit château furent garnies de toiles cirées, « par défaut de verrerie. »

Plus de cent cinquante ans après, chose vraiment curieuse, on voit l'intendant de Northumberland proposer de démonter les vitres du château de sa Seigneurie pour les mettre à l'abri du vent pendant son absence.

En Ecosse, le palais du Roi, jusqu'en 1611, n'eut de vitres qu'aux étages supérieurs ; les fenêtres du rez-de-chaussée étaient fermées par des volets de bois que l'on ouvrait de temps en temps pour laisser entrer l'air.

Enfin dernier détail, c'est du règne de Louis XI que datent les premiers statuts de la communauté des vitriers de Paris.

* * * *

La légende du carême

Connaissez-vous la légende du carême : non, sans doute. Alors permettez moi de vous la rapporter : Quand le dernier des animaux fut sorti de l'arche, Noé ferma la porte.

Attendez, ce n'est pas tout, dit le Créateur, nous avons les poissons.

— Mais il n'en est pas entré un seul dans l'arche, Seigneur Père Tout-Puissant ; où les aurais-je casés ?

— Eh bien ! vous avez fait de la belle besogne, monsieur Noé ! Voilà tous mes poissons à recommencer. Mais une petite voix se fit entendre à quelques pas :

Petits poissons vivent encore !

répéta la voix en riant. Et aussitôt des millions de têtes de toutes formes, couleurs et grosseurs apparurent à la surface de l'eau répétant en chœur.

Petits poissons vivent encore !

Le Seigneur dans un premier moment de colère, souffla sur la mer, et ce fut au fond de l'eau un remue ménage à ne plus s'y reconnaître. Ce mouvement d'humeur apaisé, les yeux du Créateur rencontrèrent l'arc-en-ciel qui continuait de briller, ce qui le rappela à l'indulgence : — Avance, toi qui as pris le premier la parole

La morue, car c'était elle, sortit en tremblant, la tête de l'eau ! Les yeux lui sortaient de la tête, et rondelette autrefois, elle était devenue plate comme un fromage de Brie.

— Qu'avez vous fait pendant le déluge ?

— Père tout puissant, nous nous sommes tenus bien tranquilles au plus profond de l'eau attendant que votre colère s'apaisât. Puis le calme rétabli, nous avons profité de la crue des eaux pour visiter les montagnes que jamais nous n'avions l'espoir d'explorer. Nous avons passé quelques jours, les uns dans les Pyrénées, les autres dans le Caucase.

— Par ma barbe ! se moque-t-on de moi ?

— Nous n'en avons ni la volonté ni le courage.

— Après avoir englouti le monde, me faudra-t-il le dessécher ?

— Vous avez pardonné, Seigneur, reprit Noé, en se jetant avec toute sa famille aux pieds du Créateur.

Le bon Dieu, prenant un terme moyen entre les deux promesses devenues contradictoires qu'il s'était faites : celle d'exterminer toute la création et celle de pardonner, imagina le carême, pendant lequel il est fait chaque année une Sainte-Barthélemi de poissons, et inspira aux hommes l'idée de faire maigre trois fois par semaine. Comme la morue avait pris la parole, c'est elle dont on fait plus grande consommation.

* * * *

Pot de pensées

Il est maintenant prouvé de façon irréfutable que le soleil a des taches. Qu'il les garde ! Nous serions gentils s'il s'avisait de se détacher !

On a dit que parfois, pour modifier de fond en comble la vie d'un homme, il suffisait d'un grain de sable. Et d'un grain de beauté, donc !

Certains gens s'étonnent qu'avec des pommes aigres on puisse faire du cidre doux. Est-ce que, par un effet contraire, avec la plus tendre des mères on ne fait pas une belle mère acariâtre !

LE CHERCHEUR.

NOUVELLES A LA MAIN

La femme de Perpignan vient de le quitter subitement, sans indiquer le lieu de sa retraite.

Perpignan cherche donc sa moitié et donne le signalement suivant à la police :

Chevelure : châtaigne !!!

Robe : marron.

Air : dinde.

* *

Heureuse disposition matrimoniale.

— Il me semble, ma chère enfant, que ton fiancé est bien volontaire, bien exigeant !

— Un peu de patience, maman, cela va sûrement changer, puisque ce sont ses dernières volontés.

Qui ne voudra pas lire *La Petite*, le dernier roman d'Edouard Cadol, quand il saura qu'il peut l'acheter pour 5c, chez G.-A. et W. Dumont, libraires, 1826, rue Sainte Catherine.

THÉÂTRE ROYAL — Dan McCarthy, après une semaine de grand succès dans sa nouvelle pièce *The Pride of Mays*, est remplacé au Théâtre Royal par la troupe de variétés de Wandmann, ce monsieur est l'un des plus jeunes gérants de troupes d'Amérique, ce qui ne l'empêche pas de réussir aussi bien que ses aînés. Sa troupe contient des spécialistes de renom. Si vous voulez passer une soirée amusante, allez au Royal cette semaine.